

Mélange des genres littéraires dans
Mémoires d'Hadrien
de Marguerite Yourcenar

Amr Elsayed Mohamed Abdelrehim*
midoamr380@gmail.com

Résumé

Dans cette étude, nous allons mettre l'accent sur le mélange des genres littéraires dans *Mémoires d'Hadrien* tels que l'autobiographie, l'Histoire, les mémoires et certains autres genres comme (fable, mythes, roman, psychanalyse et roman épistolaire)

Contrairement au titre, *Les Mémoires d'Hadrien* ne peuvent pas être identifiés de manière unique en tant que mémoire. Au contraire, l'œuvre puise à la fois dans les genres du roman, du roman historique, de la biographie et du genre épistolaire etc....

Nous allons également constater comment Yourcenar découvre et nous montre l'époque de l'empereur Hadrien à travers le mélange de la vérité et de la fiction. Cette vérité qui s'incarne dans les événements historiques dans le roman, alors que la fiction se dégage des événements biographiques sur la vie du personnage principal. Le roman de Yourcenar se caractérise par cette diversité générique singulière qui l'aide à dépasser les limites du roman traditionnelle

Mots clés : Memoires, Autobiographie, Roman historique, Psychanalyse

* Université de Zagazig, Faculté des Lettres, Thèse de magistère

« ... il y a encore beaucoup de gens qui continuent à ne pas comprendre Hadrien, ni mes autres livres, tout en les aimant. [...] Rares sont ceux qui ont vu l'ensemble du livre. En générale, les gens ne voient pas l'ensemble ; ils voient la saillie, l'angle qui se rapprochent d'eux. Les gens regardent toujours d'un livre la facette qui reflète leur propre vie. [...] j'avais écrit l'histoire d'un prince et en même temps une grande destinée individuelle » Mathieu Galey⁽¹⁾

Marguerite Yourcenar et beaucoup d'autres romanciers comme Samuel Becket, Claude Simon, Marguerite Duras et Nathalie Sarraute ont introduit une nouvelle forme du roman dans l'histoire littéraire du XX^e siècle. C'est une véritable révolution contre le roman traditionnel en suivant le nouveau roman qui écarte les traditions romanesques, l'intrigue, les structures du récit, le personnage, la morale et l'idéologie.

L'écrivaine est, en 1981, la première femme élue membre de l'Académie française. Auteure d'écrits d'une grande diversité : essais, poèmes, romans, nouvelles, pièces de théâtre. Elle a proposé une nouvelle forme du roman qui est le roman historique :

« Marguerite Yourcenar (anagramme presque parfaite du nom de famille) a surtout donné au roman historique une signification actuelle »²

Après des œuvres comme, *Alexis ou le traité du vain combat* (1929), *Denier du rêve* (1934) et *Le coup de grâce* (1939), elle a trouvé sa voie avec la fiction dans les *Mémoires d'Hadrien* (1951). Elle inaugure, avec *Mémoires d'Hadrien*, un genre littéraire original : celui de l'autobiographie fictive.

L'autobiographie fictive, selon Philippe Lejeune, est un récit à la première personne où le narrateur-personnage est un héros fictif³ : il ne s'agit donc pas de l'auteur. Contrairement à l'autobiographie

classique, les personnages et les événements narrés sont le plus souvent inventés et l'emploi du "je" peut être un procédé visant à créer un effet de réel. Parfois, l'illusion est si bien menée qu'il en devient difficile à distinguer le vrai du faux. Dans ce cas, « Il faut être vigilant ! »⁴, comme le dit Marguerite Yourcenar quand on est censé faire la différence entre les deux formes de l'autobiographie.

Mémoires d'Hadrien est un roman, paru en 1951, de Marguerite Yourcenar. Ce récit a été rédigé à la première personne et raconte la vie personnelle et publique d'un personnage historique très connu dans l'histoire, c'est l'empereur romain "Hadrien".

Le roman comporte six chapitres non numérotés et titrés en latin. Il se présente comme une lettre adressée par l'empereur Hadrien vieillissant (76-138 après J-C) à son petit-fils adoptif de dix-sept ans, Marc Aurèle, qui doit lui succéder en tant qu'empereur :

« J'ai formé le projet de te raconter ma vie »⁵

Il relate une méditation écrite d'un malade qui donne audience à ses souvenirs et qui a pour but d'aider le jeune homme à se préparer à la tâche difficile qui l'attend et de lui permettre de réfléchir sur l'exercice du pouvoir. L'empereur, personnage complexe, d'une grande intelligence et d'une remarquable lucidité, évoque les différentes étapes de sa vie.

C'est une bonne occasion pour l'empereur de revenir sur son passé, mais aussi de livrer des réflexions assez larges sur le monde, la mort, ou encore l'amour, de partager ses principes éthiques et politiques.

Alain Robbe-Grillet, dans son ouvrage, *Pour un nouveau roman*, évoque l'influence du nouveau roman sur le roman traditionnel de la manière suivante :

« Là voici donc cette charte du Nouveau Roman telle que la rumeur publique la colporte :
1) Le Nouveau Roman a codifié les lois du roman futur. 2) Le Nouveau Roman a fait table rase du passé. 3) Le Nouveau Roman veut chasser l'homme du monde. 4) Le Nouveau Roman vise à la parfaite objectivité. 5) Le Nouveau Roman,

difficilement lisible, ne s'adresse qu'aux spécialistes. [...] il serait plus raisonnable de dire : Le Nouveau Roman n'est pas une théorie, c'est une recherche. »⁶

Dans cette perspective, Marguerite Yourcenar, comme les nouveaux romanciers, ne fonde pas une école basée sur une technique traditionnelle et claire. Elle a, comme les autres, un acte contre les tendances connues du roman traditionnel.

Cette nouvelle technique ne contient ni intrigue, ni chronologie linéaire du récit, ni messages. Le nouveau roman n'est pas une école mais plutôt un mouvement, il est un moment de la vie littéraire française qui a pris naissance vers 1950 et qui intéressait beaucoup d'écrivains, comme l'affirme *Le Dictionnaire numérique des termes littéraires* :

« Mouvement est né dans les années 1950, d'une remise en question du roman traditionnel. Il veut détruire la notion de personnage et l'analyse psychologique ; il refuse de mettre en place une intrigue. Ce qui compte, c'est le travail de l'écriture. Il fait laisser une large place aux descriptions ou al' intérieur. »⁷

Yourcenar trouve sa bonne voie dans le passé ou elle a découvert son talent aussi bien que la matière de ses romans. Son but principal n'est pas l'histoire ni les événements mais il s'agit de reconstruire la conscience et la pensée des hommes qui sont disparus au fil du temps et des années. C'est une mission difficile dans laquelle l'écrivaine va explorer, de l'intérieur, le monde de l'iniquité et de la renaissance. Examinons l'extrait suivant qui atteste sa passion pour le passé dans *Mémoires d'Hadrien* :

« Je me suis assez vite aperçue que j'écrivais la vie d'un grand homme. De là, plus de respect de la vérité, plus d'attention, et, de ma part, plus de silence. [...] celui des derniers hommes libres. En ce qui nous

**concerne, nous sommes peut-être déjà forts
loin de ce temps-là. »⁸**

Marguerite Yourcenar est l'un des rares écrivains fascinés par leur complexité et leur existence personnelle. Elle marque son roman et son temps par sa connaissance exceptionnelle de la modernité. Sa création littéraire a commencé très tôt, bien avant la consécration de *Mémoires d'Hadrien*.

Diversité et variété sont les caractéristiques d'un ouvrage généralement appris et parfois difficile d'accès, et expliquent en partie le succès tardif de la romancière, plus de deux décennies après ses premiers textes. *Mémoires d'Hadrien* occupe une place particulière, entre roman d'une vie et modernité unique, tant chez son auteure que sur la scène littéraire. Si l'écrivaine s'impose aujourd'hui comme un visage important de la littérature française au XX^e siècle, son influence dans le domaine de la littérature et de la critique est encore très tardive.

Elle cherche à résumer la réalité de toute une période, c'est celle du règne de l'empereur Hadrien. Elle annonce clairement dans le roman :

**« De tous les objets encore présents
aujourd'hui à la surface de la terre, c'est le
seul dont on puisse présumer avec quelque
certitude qu'il a souvent été tenu entre les
mains d'Hadrien. »⁹**

Dans cette étude, nous allons mettre l'accent sur le mélange des genres littéraires dans *Mémoires d'Hadrien* tels que l'autobiographie, l'Histoire, les mémoires et certains autres genres comme (fable, mythes, roman, psychanalyse et roman épistolaire)

Contrairement au titre, *Les Mémoires d'Hadrien* ne peuvent pas être identifiés de manière unique en tant que mémoire. Au contraire, l'œuvre puise à la fois dans les genres du roman, du roman historique, de la biographie et du genre épistolaire etc....

Nous allons également constater comment Yourcenar découvre et nous montre l'époque de l'empereur Hadrien à travers le mélange de la vérité et de la fiction. Cette vérité qui s'incarne dans les

événements historiques dans le roman, alors que la fiction se dégage des événements biographiques sur la vie du personnage principal.

Le roman de Yourcenar se caractérise par cette diversité générique singulière qui l'aide à dépasser les limites du roman traditionnelle.

Dans *Mémoires d'Hadrien*, L'aspect autobiographique est remarquable. Philippe Lejeune donne ainsi dans *Le pacte autobiographique* la définition suivante de l'autobiographie :

« Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »¹⁰

Cette définition distingue l'autobiographie des autres genres littéraires. Par exemple, la rétrospection distingue bien l'autobiographie du journal intime, « l'accent sur sa vie individuelle » indique la différence entre le genre et celui des mémoires.

L'autobiographie figurant dans *Mémoires d'Hadrien* n'est pas réelle, mais fictive. L'autobiographie fictive suppose la rupture de la convention fondamentale d'identité entre auteur, narrateur et personnage.

L'autobiographie fictive expulse effectivement l'auteur, mais maintient théoriquement l'identité entre le narrateur et le personnage.

Le pacte autobiographique fictif insiste dès les premières pages sur la mesure où le lecteur comprend que le narrateur est le créateur de l'histoire de sa propre existence

L'autobiographie comme les mémoires, puisqu'il s'agit de récits de vie, doivent respecter l'ordre chronologique de la naissance à l'approche de la mort. Philippe Lejeune insiste sur cette réflexion lorsqu'il écrit :

« Sur dix autobiographies, neuf commenceront fatalement au récit de naissance, et suivront ensuite ce qu'on appelle « l'ordre chronologique ». Fatalement aussi l'autobiographe éprouve

[...] une certaine difficulté à respecter cet ordre : ses souvenirs sont mal datés, il craint de confondre les époques ; sa mémoire lui joue des tours. »¹¹

L'autobiographie fictive se caractérise par une histoire à la première personne dans laquelle l'auteur, le narrateur et le personnage principal sont confus. Par conséquent, c'est l'histoire rétrospective que l'auteur fait de sa vie ou celle d'autre personne. Dans le roman, Yourcenar nous confie ses propos :

« J'emploie ce que j'ai d'intelligence à voir de loin et de plus haut ma vie, qui devient alors la vie d'un autre. »¹²

Dans *Mémoires d'Hadrien*, l'auteure mêle ses propres souvenirs à ceux de son protagoniste (narrateur fictif). Il est difficile donc de séparer les deux. Ceci nous ramène à Philippe Lejeune en parlant de la relation auteur, narrateur, personnage et précisant qu'ils :

« sont les figures auxquelles renvoient, à l'intérieur du texte, le sujet de l'énonciation et le sujet de l'énoncé ; l'auteur représenté à la lisière du texte par son nom, est alors le référent auquel renvoie le sujet de l'énonciation »¹³

Les événements fictifs dans l'œuvre entière de Marguerite Yourcenar sont clairs. Les informations exposées de la vie personnelle d'Hadrien et l'utilisation du pronom " je " le confirment. Dans *Mémoires d'Hadrien*, nous allons appliquer le Pacte autobiographique, tel que le postule Philippe Lejeune lorsqu'il insiste sur le fait qu'il faut qu'il y ait identité du narrateur, de l'auteur et du personnage :

« Ce qui définit l'autobiographie pour celui qui la lit, c'est avant tout un contrat d'identité. [...] si l'identité n'est pas affirmée (cas de la fiction) »¹⁴

Dans *Mémoires d'Hadrien*, l'utilisation d'un " je" narratif amène le lecteur à une identification d'un autobiographe avec l'écrivaine, à travers le mélange des concepts biographiques ainsi que

des vérités historiques. Elle relate son autobiographie fictive par la voix de l'empereur Hadrien puisqu'elle s'identifie à son personnage principal. Par conséquent, le lecteur peut remarquer la correspondance entre la vie de l'écrivaine et celle de son protagoniste. A propos d'Hadrien, le retour vers le temps passé est un indice de sa connaissance personnelle. C'est ainsi que, la longue lettre écrite par l'empereur est une reconnaissance entière de soi sous la forme d'une :

« Longue méditation sur les formes variées de la source de l'âme et pose les bases d'une métaphysique individuelle. »¹⁵

Dans ce sens, Anne-Yvonne Julien, en parlant des *Mémoires d'Hadrien*, dans son livre *l'écriture de soi* affirme que ce roman, écrit à la première personne, est une autobiographie fictive par excellence en exposant ces traits :

« Un contrat de lecture est ici néanmoins énoncé, puisque ce roman à la première personne fera coïncider l'auteur « feint » de la « lettre à Marc », le narrateur « feint » et le personnage principal, l'Hadrien imaginé par Yourcenar. »¹⁶

L'écrivaine fouille dans son imagination pour révéler les détails de la vie d'Hadrien en la voyant une voie idéale pour cette mission :

« Il ne me restait plus qu'à imaginer les mains gonflées d'un malade sur les manuscrits déroulés. »¹⁷

Le pouvoir de révélation, inspiré de l'imagination, d'une vérité autobiographique qui dépasse le plan d'événements est également appréhendé par Doubrovsky dans son essence lorsqu'il écrit :

« L'imagination est une façon, non de voiler, mais de dévoiler le réel [...]. La littérature est le dévoilement le plus complet de l'existence, rien de plus, rien de moins. »¹⁸

Cependant, Yourcenar tient à la même idée dans *Mémoires d'Hadrien*. Elle révèle que son objectif initial est le « respect de la

vérité» puisqu'elle raconte la vie d'un homme très connu dans l'histoire. Alors, elle essaie de dire toute la vérité de la vie de son protagoniste :

« Je me suis assez vite aperçue que j'écrivais la vie d'un grand homme. De là, plus de respect de la vérité, plus d'attention, et, de ma part, plus de silence. »¹⁹

Dans *Mémoires d'Hadrien*, la rétrospection*²⁰ et l'introspection*²¹ vont de pair. Yourcenar essaie de restituer des événements du passé et de la mémoire en pleine diversité. Examinons l'extrait suivant qui expose sa réflexion :

« J'emploie ce que j'ai d'intelligence à voir de loin et ce plus haut ma vie, qui devient alors la vie d'un autre. Mais ces deux procédés de connaissance sont difficiles, et demandent, l'un une descente en soi, l'autre, une sortie hors de soi-même. »²²

Dans *Mémoires d'Hadrien*, l'aspect historique est également notable. Yourcenar essaie de distinguer ces mémoires d'une version historique à travers des événements historiques réels et fictifs. Isabelle Durand évoque la définition de ce genre romanesque :

« Un roman historique est un roman, c'est-à-dire un récit fictif, qui intègre à sa diégèse une dimension historique. Sa première particularité serait donc sa dimension référentielle, dans la mesure où la réalité vécue vient nourrir le récit proposé. »²³

Le terme "roman historique" combine alors la fiction (c'est-à-dire des événements inventés) et l'Histoire (c'est-à-dire une histoire existée vraiment). Par conséquent, le roman historique aborde une intrigue fictive mais dans un environnement historique réel.

Dans notre roman, le héros est confronté aux événements et son destin est étroitement lié à la résolution des crises sociales politiques. L'écrivaine explique sa matière historique et en fait « le cœur du récit » :

« Il s'agit non seulement d'utiliser la matière historique, mais d'en faire le cœur du récit. »²⁴

Yourcenar déclare la mission principale de son protagoniste, qui vit dans une période chargée de dangers et problèmes, afin de lui donner la chance d'explicitier sa tâche principale et de raconter les événements historiques dans tous ses détails. Elle essaie d'améliorer, dans *Mémoires d'Hadrien*, le genre classique du roman historique :

« Je remerciais les dieux, puisqu'ils m'avaient accordé de vivre à une époque où la tâche qui m'était échue consistait à réorganiser prudemment un monde [...] Je me sentais responsable de la beauté du monde. »²⁵

Dans ce genre romanesque, le personnage historique, réel ou fictif, se trouve représenté dans toute «sa dimension humaine »²⁶ ; il offre au lecteur une représentation vivante de ses traits de caractère et de son existence quotidienne. Le roman historique est un genre qui mêle les événements réels à la fiction, en d'autres termes, c'est une histoire inventée, avec des personnages et des aventures imaginées, mais tout se passe à une époque réelle. D'ailleurs, on peut remarquer la présence des personnages réels, comme des rois, des reines, des empereurs des princes. Pierre-Louis Rey développe cette idée dans son ouvrage intitulé *le roman* :

« Le roman historique mêle personnages fictifs et réels dans un cadre et sur un fond d'événements authentiques, mais il se sert plutôt d'une destinée individuelle pour éclairer une partie de l'Histoire. »²⁷

Le roman historique présente un événement historique réel qui sert de toile de fond au récit. Dans *Lire des romans historiques au quotidien*, Michel Peltier justifie ainsi cette conception :

« Le roman historique mêle la grande histoire, celle de la réalité, à la petite histoire, celle de la fiction »²⁸

Ce mélange distingué entre Histoire et autobiographie annonce d'emblée la problématique de notre étude.

Nouveau roman et contamination des genres littéraires :

Marguerite Yourcenar incorpore de nombreux genres littéraires connus dans *Mémoires d'Hadrien* : roman épistolaire, autobiographique, psychanalyse, mémoires, roman historique, autofiction et finalement l'autoportrait. Dans ce cadre, elle signale sa méthode remarquable dans ses carnets de notes trouvés à la fin du roman en disant que :

« Le roman dévore aujourd'hui toutes les formes ; on est à peu près forcé d'en penser par lui. Cette étude sur la destinée d'un homme qui s'est nommé Hadrien eût été une tragédie au XVIIe siècle ; c'eût été un essai à l'époque de la Renaissance. »²⁹

Genre épistolaire :

En suivant les preuves de différents genres littéraires utilisés par l'écrivaine, nous observons qu'elle adopte une technique particulière dès le début du roman. Elle nous présente son roman sous la forme d'une longue lettre écrite par l'empereur Hadrien à son fils adoptif Marc Aurèle.

Dès les premières lignes du roman, le lecteur se trouve invité à discerner l'adoption du premier genre littéraire dans le roman où l'empereur s'adresse directement à son successeur sous une forme épistolaire, nouvelle technique connue au XVIIe siècle et restée très présentée au XVIIIe siècle, pour l'informer de la visite qu'il a rendue le matin même à son médecin à cause des symptômes graves de sa maladie cardiaque.

L'objectif prioritaire du genre épistolaire est la communication. Il a des caractéristiques particulières³⁰ :

- Emetteur : celui qui écrit la lettre.
- Récepteur : celui qui reçoit la lettre.
- L'objet de la lettre : le sujet.
- Le lieu et la date.

Nous remarquons que l'écrivaine respecte les règles du roman épistolaire. Elle commence par la forme d'une lettre traditionnelle, en désignant le récepteur "Marc Aurelle" : celui qui reçoit la lettre aussi bien que l'émetteur " Hadrien " : celui qui l'écrit, son objet : le sujet et finalement le lieu et la date :

« *Mon cher Marc,*

Je suis descendu ce matin chez mon médecin Hermogène, [...] je t'épargne des détails qui te seraient aussi désagréables qu'à moi-même, et la description du corps d'un homme qui avance en âge et s'apprête à mourir d'une hydropisie. [...] je suffoque »³¹

D'ailleurs, Yourcenar consacre plusieurs pages qui montrent que l'empereur s'adresse directement, au sein de cette lettre, à son successeur Marc en utilisant le pronom "tu". Nous constatons que la forme épistolaire est très claire dès le début du roman et se croise avec beaucoup d'autres genres. Elle revient sur cette idée dans l'extrait suivant :

« J'avais remarqué au Sénat un certain Antonin, homme d'une cinquantaine d'années, d'une famille provinciale, apparentée de loin à celle de Plotine. (...) . Mon choix se fixa sur Antoine et toi (...). Je t'ai connu dès le berceau, petit Annius Vérus qui par mes soins t'appelles aujourd'hui Marc Aurèle (...) Ton père à te choisir les meilleurs maîtres. (...) tu es peut-être le seul qui ne m'ai jamais menti. »³² .

De temps en temps, Yourcenar rappelle au lecteur qu'elle utilise la technique de la forme épistolaire au roman. Beaucoup de passages le confirment bien. Prenons à titre d'exemple le conseil direct de l'empereur Hadrien à son fils de suivre ses traces afin de bien diriger l'Empire et pour lui transmettre ses grandes expériences acquises

pendant sa longue période du règne. Le narrateur est alors omniprésent dès le début de la lettre :

« **En arrivant au pouvoir, j'ai renoncé aux contributions volontaires faites par les villes à l'Empereur, qui ne sont qu'un vol déguisé. Je te conseille d'y renoncer à ton tour.** »³³

L'écrivaine ne cite pas clairement la date de cette lettre mais elle se contente de signaler qu'Hadrien avait « **soixante ans** »³⁴ au moment de la rédaction. Nous constatons alors que cette lettre a été écrite en 136 après J.-C. parce qu'il est né en 76 avant J.-C.

Concernant le lieu de la lettre, l'auteure affirme qu'elle est rédigée dans la villa d'Hadrien à Tivoli [l'ancienne Tibur]. Hadrien dit à son fils que le médecin : « **vient de rentrer à la Villa** »³⁵

Cependant, Le titre "Mémoires" contredit le fait que le texte est une lettre adressée à Marc-Aurèle en tant qu'héritier d'Hadrien. Cette lettre correspond à la tradition de la « lettre morale », mais les mentions du destinataire sont brèves et tendent à dépersonnaliser le discours, ce qui est exactement l'inverse de l'objectif de la communication épistolaire.

La lettre est plutôt une préface à l'autobiographie, aux *Mémoires d'Hadrien* qui respectent la tradition des mémoires parce que le mémorialiste est une grande figure de l'Histoire qui transfère sur l'écriture l'énergie qu'il exhibe dans son existence. Mais Hadrien n'a pas écrit de mémoires, et ceux-ci sont l'œuvre de Yourcenar qui a créé la fiction d'un auteur qui parle à la première personne, d'où le désarroi des critiques qui parlent de mémoires imaginaires, ou d'une autobiographie fictive.

Roman psychanalytique :

Il existe beaucoup de genres littéraires dans *Mémoires d'Hadrien* et malgré la grande différence apparente entre l'autobiographie et la psychanalyse*³⁶, Philippe Lejeune précise une relation étroite entre les deux. Nous pensons que la psychanalyse justifie le projet autobiographique en fournissant une base théorique à la recherche expérimentale des auteurs autobiographiques jusqu'à

présent. Cela confirmera l'hypothèse selon laquelle la personnalité s'explique par son histoire, et la partie la plus importante de cette histoire est l'enfance.

Tandis que, la psychanalyse permet non seulement d'expliquer l'histoire de la personnalité que l'autobiographie tente de définir, mais elle prend aussi les projets de l'autobiographie comme éléments de cette histoire et les inclut dans son interprétation. Philippe Lejeune, dans la citation ci-dessous, insiste sur cette réflexion :

« A première vue, on pourrait penser que la psychanalyse est venue justifier le projet autobiographique. [...] la psychanalyse permet non seulement d'expliquer l'histoire de la personnalité que cherche à cerner l'autobiographie, mais elle considère le projet et l'acte autobiographique »³⁷

Dans ce sens, Yourcenar met en lumière l'idée précédente en établissant, dans *Mémoires d'Hadrien*, un double rapport avec son personnage principal [Hadrien] et a suivi deux phénomènes nommés dans la psychanalyse : projection*³⁸ et introjection*³⁹.

Pour la projection, l'écrivain peint très joliment une image interne et sélective de l'empereur Hadrien. En outre, elle a utilisé un avatar nommé Hadrien pour être son porte-parole tout au long du roman en le présentant comme une personne idéale par excellence sur les plans politiques, personnels et sociaux...etc.

« Grossièreté de ceux qui vous disent : « Hadrien, c'est vous. » Grossièreté peut-être aussi grande de ceux qui s'étonnent qu'on ait choisi un sujet si lointain et si étranger. »⁴⁰

Quant à l'introjection, le personnage de l'empereur fournit un modèle de la personnalité de l'écrivaine : celle-ci confirme s'être dirigée dans son développement sur l'exemple d'Hadrien. Afin de justifier cette idée, elle s'explique ainsi dans *Mémoires d'Hadrien* :

« La vie de mon père m'est plus inconnue que celle d'Hadrien. Ma propre existence, si j'avais à l'écrire, serait reconstituée par moi du dehors,

péniblement, comme celle d'un autre ; j'aurais à m'adresser à des lettres, aux souvenirs d'autrui, pour fixer ces flottantes mémoires. [...] Il faut s'enfoncer dans les recoins d'un sujet pour découvrir les choses les plus simples, et de l'intérêt littéraire le plus générale. »⁴¹

Les Mémoires d'Hadrien aborde une dimension autobiographique remarquable et distinguée. Des rapports et des influences mutuels entre l'écrivaine et l'empereur sont basés sur l'interaction dans ces deux phénomènes, que nous avons déjà examinés, nommés [projection et introjection] : le portrait peint par l'écrivaine d'Hadrien est parfaitement influencé par les pensées particulières de Yourcenar, c'est une projection. L'écrivaine est influencée par la personnalité de l'empereur romain qui est omniprésent tout au long du roman sous sa plume, c'est l'introjection.

Concernant la relation entre l'autobiographie et la psychanalyse, Philippe Lejeune, dans son ouvrage *L'autobiographie en France*, expose cette relation en affirmant que les œuvres autobiographiques qui porte une expérience réelle de la psychanalyse sont rares. Marguerite Yourcenar a donc écrit une œuvre unique à travers le mélange des genres littéraires. C'est dans ce sens que Philippe Lejeune dit :

« Pour la génération née vers 1900-1910 et donc pour les lecteurs d'aujourd'hui, la situation est différente : la psychanalyse a été abondamment vulgarisée. Mais il ne semble pas que cela ait fondamentalement changé l'autobiographie : rares sont les autobiographies qui ont de la psychanalyse une expérience réelle [...]. Pour la plupart elle reste simplement un des éléments, mal connu, de la toile de fond de notre civilisation »⁴²

Dans le roman, l'écrivaine met son protagoniste en mouvement tout au long du roman pour le pousser dans les différentes aventures de sa vie. Gaston Bachelard dans son ouvrage *La poétique de l'espace* voit que La psychanalyse consiste à aider les êtres humains.

Elle met plutôt les gens dans un état de mouvement plutôt que dans un état statique. Cela demande aux êtres de mener des aventures qui arrivent à les pousser à se suicider. Il confirme que « son action est salutaire » :

« La psychanalyse vient en aide à des inconscients délogés, à des inconscients brutalement ou insidieusement délogés. Mais la psychanalyse met plutôt l'être en mouvement qu'au repos. Elle appelle l'être à vivre à l'extérieur des gîtes de l'inconscient, à entrer dans les aventures de la vie, à sortir de soi. Et naturellement, son action est salutaire. »⁴³

Marguerite Yourcenar atteste tout au long du roman qu'elle suit bien la technique du nouveau roman. Elle fait une modification au déroulement des actions en débutant par le récit des actions historiques, des tâches difficiles d'Hadrien, de ses grands efforts déployés pour arriver au pouvoir et de ses ennemis. Ensuite, elle a tout à fait changé la situation dans la même page, pour montrer une autre facette d'Hadrien qui vit une vie calme et simple en s'amusant toujours avec ses amis dans les fêtes de la danse et des voyages, comme l'a mené l'écrivaine en ces termes :

« J'avais pris une décision qui me fit à jamais considérer comme frivole par mes ennemis (...). Mes compagnons et moi, nous osâmes nous mêler aux danses, ce que nous eussent interdit les lourdes mœurs de Rome. »⁴⁴

Roman et Mémoires :

Les mémoires sont des ouvrages historiques, parfois littéraires, dont l'objet « est le récit de la vie d'une personne et qui sont censés révéler un moment de l'histoire »⁴⁵.

Il s'agit d'un recueil de souvenirs rédigés par une personne concernant des événements historiques ou anecdotiques, publics ou privés. Autrement dit, Les mémoires « retracent les événements de la vie publique ou privée de l'auteur, qui commente, pose un regard

critique sur l'histoire et apporte son éclairage sur la société de son temps »⁴⁶

C'est le cas de Marguerite Yourcenar dans *Mémoires d'Hadrien* quand elle parle de la vie publique ainsi que privée de son protagoniste mais en utilisant la fiction. D'ailleurs, elle exprime " le fait de nature " de la société de son temps :

« le fait de société se superpose au fait de nature : encore n'est-il pas facile de les distinguer l'un de l'autre. Cet état de choses si confus est partout plus stable qu'il ne paraît l'être »⁴⁷

Le genre des mémoires est tellement proche de l'autobiographie qui associe écriture de soi et récit de vie mais il se distingue de l'autobiographie en mettant l'évidence sur le contexte historique de la vie de l'auteur et sur ses actes plus que sur l'histoire de sa personnalité et sa propre vie.

Nous découvrirons, dans notre roman, que l'écrivaine a bien mêlé les mémoires à l'autobiographie parce qu'elle a cité les détails de la propre vie de son protagoniste :

«ils restent proches de moi, mais révolus, ni plus ni moins que les souvenirs de ma propre vie. Notre commerce avec autrui n'a qu'un temps ; il cesse une fois la satisfaction obtenue, la leçon sue, le service rendu, l'œuvre accomplie.»⁴⁸

Ce genre est donc au croisement de l'autobiographie et de l'histoire. Il est constitué de notes prises sur le vif, de pièces historiques (témoignages, extraits de journaux ...), de « récits rétrospectifs en prose dans lesquels l'auteur assume son propre récit et prétend rétablir la vérité des événements vécus. »⁴⁹

La différence essentielle entre l'autobiographie et les mémoires est la nature des faits racontés : dans le premier cas, le récit est centré sur la vie privée de l'auteur ; dans le second, sur son époque. Dans les mémoires, l'auteur raconte sa propre vie mais en dirigeant son récit sur

des faits historiques dont il a été témoin ou auxquels il a participé en tant qu'acteur.

Les mémoires permettent donc à ceux qui les écrivent de mêler vie privée et vie publique, mais en mettant davantage l'accent sur la seconde vie. L'auteur utilise ce préjugé pour apporter son propre témoignage et sa propre révélation dans une période historique particulière et profite souvent de l'occasion pour rappeler ses actions et soutenir ses opinions. Yourcenar révèle cette réflexion dans *Mémoires d'Hadrien* en disant :

« Une grande partie de ma vie allait se passer à essayer de définir, puis à peindre, cet homme seul et d'ailleurs relie à tout. »⁵⁰

Fable :

Nombreux sont les genres littéraires dans *Mémoires d'Hadrien*. Cette fois-ci, nous observons plusieurs caractéristiques des personnages de la fable dans ce roman. La définition suivante met l'accent sur les traits fondamentaux de la fable :

« Une fable est un court récit écrit plutôt en vers qu'en prose et ayant un but didactique (qui cherche à instruire les lecteurs). Elle comporte généralement une symbolique animale, des personnages fictifs, des dialogues vifs et des intrigues comiques »⁵¹

À travers la technique de la fable, Yourcenar présente une description détaillée physique et morale du grand-père d'Hadrien en tant que personnage imaginaire, tellement surnaturel et qui s'élève toujours au-dessus des autres. Elle s'intéresse à imaginer de telles personnes anonymes dans les sources historiques afin de varier les genres littéraires dans son roman. Elle écrit :

« Marullinus, mon grand-père, croyait aux astres. [...] On le disait sorcier, et les villageois tâchaient d'éviter son coup d'œil. Mais il avait sur les animaux de singuliers

pouvoirs. [...] je me souvenais parfois que mon grand-père avait été avare »⁵²

Dans cette optique, nous essayerons de confirmer que l'écrivaine diversifie les genres littéraires en exposant l'idée de Aurélia Gaillard qui aborde l'esthétique de la fable et du fabuleux dans son ouvrage *Fables, mythes, contes*. Elle classe les fables en fonction du type de vérité qu'elles recélaient en trois catégories :

« Une première catégorie était consacrée aux fables qui exprimaient des secrets de la nature, une seconde à celles qui en relataient l'inconstance, une troisième à celles qui invitaient à se bien conduire et ainsi de suite. La méthode restait la même : il s'agissait de soulever le voile de la fable pour y découvrir la vérité cachée. »⁵³

Yourcenar nous aide, en suivant cette méthode, à dévoiler la vérité cachée derrière les personnages et les actions racontée. Elle résume son objectif avant même d'écrire son roman :

« La vérité que j'entends exposer ici n'est pas particulièrement scandaleuse, ou ne l'est qu'au degré où toute vérité fait scandale. Je ne m'attends pas à ce que tes dix-sept ans y comprennent quelque chose. Je tiens pourtant à t'instruire, à te choquer aussi. [...] la vérité disparaissait sous le sublime.»⁵⁴

Dans *Mémoires d'Hadrien*, l'écrivaine a donc évoqué des dieux et des personnages imaginaires soit pour combler les lacunes soit pour aider l'empereur à sa tâche et finalement pour l'aider à donner des recommandations et des leçons politiques ainsi que morales à son successeur :

« J'ai fait copier pour la Villa l'Hermaphrodite et le Centaure, la Niobide et la Venus. »⁵⁵

Roman et Dialogue :

L'écrivaine hésite sur le genre du roman, en préférant la technique dramatique, ou celle dialogique en éprouvant le besoin de concentrer, dans un livre plutôt court.

Elle nous invite à parcourir deux séries de pages dans son œuvre : celles qui concernent l'empereur et son histoire personnelle ainsi que publique, et d'autres plus générales consacrées à des thèmes universels connus comme l'amour, la nourriture, le sommeil et la connaissance. Yourcenar avec *les Mémoires d'Hadrien* a voulu nous faire délivrer un message intime pour un large public.

Elle cite dans ses carnets de notes qu'elle a l'intention de rédiger le roman sous forme « d'une série de dialogues »⁵⁶. Elle se propose alors de recréer les conversations de l'empereur Hadrien. Toutefois, elle s'est heurtée à un manque de dialogue dans les sources.

En outre, elle découvre que le matériel historique, sur lequel elle s'appuie, ne suffit pas pour concevoir l'empereur parlant. C'est pourquoi, elle a bien recours à son imagination et à ses connaissances érudites afin de créer une telle œuvre qui contient trop de détails imaginaires. Dans ce cadre, elle déclare :

« J'imaginai longtemps l'ouvrage sous forme d'une série de dialogues, où toutes les voix du temps se fussent fait entendre. [...] La voix d'Hadrien se perdait sous ces cris. Je ne parviens pas à organiser ce monde vu et entendu par un homme. »⁵⁷

Le dialogue produit des effets réels qui aident à faire progresser l'action ou fournissent des informations sur le personnage. Jean-Pierre Castellani voit que l'œuvre de Yourcenar est un dialogue entre elle et son protagoniste en soulignant que c'est un « jeu entre deux je ». Il écrit à ce propos :

« Cette lettre, par sa structure géométrique et régulière, établit un dialogue constant entre l'auteur et son personnage, un jeu entre deux je. »⁵⁸

L'écrivaine choisit un lieu parfait pour le dialogue, c'est le désert de Syrie, qui permet un dialogue libre avec son protagoniste. Par ailleurs, elle expose la valeur de la nuit et le silence pour eux. L'aspect esthétique est suggéré alors à travers la beauté de la « voûte céleste »⁵⁹ et les noms des « constellations »⁶⁰ ; le stade moral s'inscrit dans cette vision ; et l'étape religieuse se précise au cours de la méditation : le silence, l'union au mystère des lumières, l'accès au divin. Le souvenir du désert de Syrie pousse Hadrien à atteindre le fond lumineux de son être où se trouve la joie :

« Ce fut après ma visite à Orose, durant la traversée du désert syrien. [...] Celle de la nuit syrienne fut étrangement lucide. Elle inscrivit en moi les mouvements célestes avec une précision à laquelle aucune observation partielle ne m'aurait jamais permis d'atteindre. »⁶¹

L'écrivaine décide de rédiger *Mémoires d'Hadrien* sous forme d'un dialogue écrit où les idées, les pensées et les phrases dans lesquelles, d'autres personnages ne sont rendus qu'indirectement. Pour améliorer son rôle devant son lecteur, l'écrivaine a recours au dialogue avec les personnages décrits dans le roman en se cachant parfois derrière son protagoniste :

« reprendre en paix mon dialogue interrompu avec un fantôme. »⁶²

Le vieil empereur essaie fortement de se trouver un allié pour préparer son suicide. L'écrivaine à travers le dialogue, se focalise sur un aspect rare d'une faiblesse d'Hadrien. Cette mesure est tout à fait différente de son intention tout au long du roman pour en montrer un personnage historique distingué. Nous constatons que l'écrivaine associe le premier au dernier chapitre, c'est-à-dire que le début du roman évoque sa fin. C'est ce qu'elle affirme :

« Je me cherchais un meilleur allié. J'avais la plus entière confiance en Iollas, jeune médecin d'Alexandrie (...). Il me comprit à demi-mot ; il me plaignait ; il ne pouvait que me donner

raison. Mais son serment hippocratique lui interdisait de dispenser à un malade une drogue nocive (...) ce sera le dernier homme que j'ai supplié.»⁶³

Cette forme littéraire, le dialogue, traduit donc les différents points de vue de Yourcenar ; il s'agit d'un dialogue entre deux perspectives idéologiques et la caractérisation « stylistique et linguistique » passe à travers les discours et les gestes des personnages. Maria Antonietta déclare l'intérêt du dialogue dans l'œuvre de Yourcenar :

« Le dialogue possède une fonction sémantique et une fonction sémiotique qui permettent à l'écrivaine de travailler aussi le point de vue d'autrui. »⁶⁴

Roman et Autofiction

Yourcenar amalgame, dans *Mémoires d'Hadrien*, la fiction avec la vie réelle de l'empereur Hadrien. Elle mêle parfaitement les actions tangibles au passé avec sa fiction. Cette technique va à merveille avec le genre de l'autofiction. Ainsi, l'autofiction est-elle définie comme :

« Un mixte entre roman et autobiographie, genres jusqu'alors antithétiques et dont l'antithèse formait le critère distinctif »⁶⁵

Par conséquent, nous pouvons la traiter comme autofiction mais le but principal de cette écriture est toujours le même : une écriture de soi. Dans ce cas, l'auteure et son témoignage personnel sont plus impliqués dans son travail. Cependant, le lecteur n'est pas là pour distinguer la fiction de la réalité et le vrai du faux mais il doit rester vigilant.

Par contre, le personnage qui est devenu l'écrivain(protagoniste) et son œuvre autobiographique sont devenus le véritable sujet de l'œuvre. Pour ainsi dire, « la force du texte vient exactement de sa relation entre l'expérience décrite et sa résolution dans l'écriture. L'auteur est bien un effet de discours dont le texte raconte la naissance inéluctable »⁶⁶

Le dictionnaire *Le Petit Robert* définit l'autofiction comme un:
« **Récit mêlant la fiction et la réalité autobiographique** »⁶⁷

Dans son ouvrage intitulé *Pour l'autobiographie*, Philippe Lejeune lance ainsi cette définition de l'autofiction :

« **Mise en forme littéraire d'un récit donné pour totalement véridique** »⁶⁸.

Cette définition ne reprend pas les termes exacts de celle qu'il a déjà composée concernant l'autobiographie, mais les nuances remarquées entre les deux sont simples. Il n'approfondit pas davantage l'autofiction. Nous constatons que l'aspect imaginaire, chez Yourcenar, constitue bien une tendance majeure dans son œuvre. L'écrivaine imagine alors des événements, grâce à son érudition, pour former l'intrigue :

« **Le personnage de Marullinus est historique, mais sa caractéristique principale, le don divinatoire, est empruntée à un oncle et non à un grand-père d'Hadrien ; les circonstances de sa mort sont imaginaires.** »⁶⁹

Elle se met en scène. Sa personnalité n'est que le point de départ de son travail. Auteur, narrateur et protagoniste de l'autofiction ne sont qu'une seule personne. Par conséquent, elle mélange des faits réels de sa vie avec des situations fictives. C'est effectivement le cas de Yourcenar dans *Mémoires d'Hadrien*. Elle déclare une dimension importante de la fiction dans ses écritures :

« **La fiction a du bon : elle prouve que les décisions de l'esprit et de la volonté priment les circonstances. Le véritable lieu de naissance est celui où l'on a porté pour la première fois un coup d'œil intelligent sur soi-même** »⁷⁰

L'autofiction « relate un ou plusieurs événements de la vie de l'auteur racontés d'une façon totalement fictionnelle. »⁷¹ Dans *Mémoires d'Hadrien*, l'écrivaine raconte les événements de la vie d'Hadrien à travers la fiction. Quelques passages pourraient faire penser

qu'ils ont été écrits dans la fiction. Yourcenar avoue tout au long du roman qu'elle imagine et refait les événements :

« J'y ai menti le moins possible. [...] Il m'est même arrive de sentir que l'empereur mentait. Il fallait alors le laisser mentir, comme nous tous.[...] Il ne me restait plus qu'à imaginer les mains gonflées d'un malade sur les manuscrits déroulés. Refaire du dedans ce que les archéologues du XIXe siècle ont fait du dehors [...] »⁷²

Selon Michel Millard, l'autofiction est une forme particulière. Pour cette raison, il considère telle écriture comme **« une vie inventée de toutes pièces et n'ayant plus aucun rapport avec le récit fait par une personne réelle de son existence réellement vécue »⁷³**

Dans *Mémoires d'Hadrien*, l'écrivaine n'a pas inventé toute la vie de son protagoniste mais elle se contente d'ajouter et d'inventer quelques détails pour enrichir son œuvre et pour combler les lacunes du récit. D'ailleurs, elle a mélangé les événements de sa propre vie avec ceux de la vie d'Hadrien :

« Quand je considère ma vie, je suis épouvanté de la trouver informe. L'existence des héros, celle qu'on nous raconte, est simple ; elle va droit au but comme une flèche. Et la plupart des hommes aiment à résumer leur vie dans une formule, parfois dans une vanterie ou dans une plainte, presque toujours dans une récrimination ; leur mémoire leur fabrique complaisamment une existence explicable et claire.»⁷⁴

L'écrivaine essaie de dépeindre et façonner la personnalité d'Hadrien dans son roman en s'appuyant sur son imagination ainsi que sur son érudition. Elle présente clairement l'aspect fictif du roman quand elle écrit dans les Carnets de notes des *Mémoires d'Hadrien* :

« Je me suis plu à faire et refaire ce portrait d'un homme presque sage. »⁷⁵

Cet homme, c'est l'empereur Hadrien, qui régna au II^e siècle après J.C et que Yourcenar fait revivre dans ces mémoires imaginaires. Après vingt-cinq ans de travail et de recherche.

En revanche, il est à indiquer que *Le pacte autobiographique* de Philippe Lejeune a été écrit, quelques années, avant la naissance du terme « autofiction » et des querelles qu'il a provoquées. Dans ses ouvrages ultérieurs, ce théoricien du genre autobiographique ne fait que toucher à peine l'autofiction, confirmant qu'il peut exister autre chose que ce dont il parle, mais que de tels ouvrages n'ont pas été comptés jusqu'ici. En plus, les ouvrages trouvés n'ont pas encore été analysés pour concevoir une théorie. Dans son ouvrage, *Je est un autre*, Lejeune parle des écrits dits « autofictifs » de Doubrovsky :

« Qu'il faudra du temps pour que ce type d'écriture et de composition s'intègre à notre "vraisemblance". C'est une affaire d'évolution historique des conventions »⁷⁶.

Le roman est donc une autobiographie fictive d'un personnage connu au passé, l'érudition soutient la fiction, l'enjeu primordiale de la fiction est de pénétrer dans l'intériorité d'un homme public :

« Peu à peu, cette lettre commencée pour t'informer des progrès de mon mal est devenue le délassement d'un homme qui n'a plus l'énergie nécessaire pour s'appliquer longuement aux affaires d'Etat, la méditation écrite d'un malade qui donne audience a ses souvenirs. Je me propose maintenant davantage : j'ai formé le projet de te raconter ma vie. »⁷⁷

Mélange du Roman autobiographique au roman historique

Dans la fusion des genres littéraires dans *Mémoires d'Hadrien*, nous en trouvons un croisement de deux formes du roman : autobiographique et historique.

Dans *Mémoires d'Hadrien*, L'empereur, en racontant sa vie, se compare, tout au long du roman, à Trajan afin de montrer au lecteur qu'il est le meilleur. Il signale toujours sa responsabilité de la

prospérité du peuple et que sa tâche principale consiste à réorganiser le monde. À cet égard, Yourcenar le considère comme un héros extraordinaire et peut assumer son rôle dans son livre, elle dit à ce propos :

« Trajan s'écrier que son exécution ne répondait plus à l'esprit des temps. Mais cet esprit des temps, j'aurais peut-être été le premier à y subordonner consciemment tous mes actes. (...) la tâche qui m'était échue consistait à réorganiser prudemment un monde »⁷⁸

L'écrivaine, dans le passage ci-dessous, affiche sa présence avec un "Je", répété plusieurs fois qui montre son identification avec le personnage principal. C'est le cas de la dernière phrase qui commence par un "Je". Elle souligne la nécessité de renforcer l'aspect autobiographique de son roman. C'est pourquoi elle associe son long passé avec celui de l'empereur :

« Je remerciais les dieux, puisqu'ils m'avaient accordé de vivre à une époque où la tâche qui m'était échue consistait à réorganiser prudemment un monde (...). Je me félicitais que notre passé fut assez long pour nous fournir d'exemples »⁷⁹

Dans *Mémoires d'Hadrien*, les événements et les faits racontés ont pour but de mettre en marche l'imagination, de la guider, de l'orienter et de la nourrir. Nous observons alors que Yourcenar façonne les événements historiques et met son immense érudition de l'Histoire au service de l'intrigue du roman autobiographique. En plus, elle a une grande puissance de rédiger un chapitre complet en se référant à deux lignes de l'Histoire réelle d'une personne. Elle explique cette idée de la manière suivante :

« Tous les détails concernant Attianus sont exacts, sauf une ou deux allusions à sa vie privée, dont nous ne savons rien. Le chapitre

sur les maitresses est tiré tout entier de deux lignes de Spartien sur ce sujet »⁸⁰

Le roman reflète un aspect historique à travers l'histoire de l'empereur Hadrien. Yourcenar confirme que son objectif primordial de l'étude de l'Histoire n'est pas seulement pour la bien comprendre mais aussi afin de la mieux imaginer. Dans cette perspective, Aude Deruelle et Alain Tossel confirment dans leur ouvrage *Problèmes du roman historique* que le mélange du réel et de la fiction dans le roman historique est nuisible au genre :

« Il est difficile de savoir jusqu'à quel point on doit le prendre au sérieux »⁸¹

Beaucoup de critiques ont été adressées au genre à cause de l'impuissance du lecteur à bien départager le vrai du faux. L'écrivaine insiste sur cette idée dans ses carnets de notes :

« Ce qui ne signifie pas, comme on le dit trop, que la vérité historique soit toujours et en tout insaisissable. Il en va de cette vérité comme de toutes les autres : on se moque plus ou moins »⁸²

Elle essaie donc de se séparer complètement aussi bien que son personnage des faits historiques dans une tentative réelle d'enrichir la nature autobiographique de son œuvre. La citation suivante expose la vie personnelle d'Hadrien en parlant de la maladie de sa belle-mère Matidie et comment il essayait de plus en plus de soulager ses dures souffrances. Ensuite, il souligne qu'il prend contact avec ses amis après des longues absences en reflétant son plaisir de les retrouver. Enfin, il a nommé un de ses amis Victore Voconius en l'appelant le camarade de plaisir. Nous observons que l'écrivaine expose tous ces micros détails sur la vie personnelle d'Hadrien afin de graver dans la mémoire du lecteur l'aspect autobiographique du roman. Elle relate tous ces détails :

« Ma belle-mère avait rapporté d'orient les premiers symptômes d'une maladie mortelle : je m'ingéniai à la distraire de ses souffrances à l'aide de fêtes [...] je revis mes amis : je connus le plaisir exquis de reprendre contact après de

longues absences [...] le camarade des plaisirs et des travaux littéraires d'autrefois, Victore Voconius, était mort : je me chargeai de fabriquer son oraison funèbre »⁸³

En même temps, lorsqu'elle aborde des faits autobiographiques, elle revient rapidement aux événements plutôt historiques afin de mêler les genres littéraires. Ces mémoires sont, d'une part, un roman historique par leur démarche se situant entre la reconstitution du passé par les historiens ainsi que la construction fantaisiste des romanciers, dans le récit de l'aventure d'un homme exceptionnel à un moment unique de l'Histoire. Ils sont aussi un roman d'aventures politiques car nous voyons comment Hadrien pense à ses actions, peser ses propres décisions, choisir ses intimes, décider de sa politique envers les citoyens :

« Ceux qui mettent le roman historique dans une catégorie à part oublient que le romancier ne fait jamais qu'interpréter, à l'aide des procédés de son temps, un certain nombre de faits passés, de souvenirs conscients ou non, personnels ou non, tissés de la même matière que l'Histoire. »⁸⁴

L'écrivaine suit les traits du nouveau roman. Par conséquent, elle se glisse toujours à travers la connaissance d'Hadrien, sa puissance d'imaginer et sa grande érudition dans l'Histoire et s'alterne entre les deux aspects autobiographique et historique, elle le dit de la manière suivante :

« J'imaginai Rome comme une maison que le maître entend pouvoir quitter sans qu'elle ait à souffrir de son absence : des collaborateurs nouveaux firent leurs preuves etc... »⁸⁵

Jean Blot évoque, dans son livre intitulé *Marguerite Yourcenar*, deux formes d'imagination que l'écrivaine a suivies (libre et historique). Il affirme qu'elle retrouve son talent dans l'imagination

historique. En outre, il expose longuement les traits principaux qui séparent les deux formes :

« Imagination libre, imagination historique. Yourcenar, dès 1934 avait découvert dans l'imagination historique sa véritable vocation. C'est que cette imagination se donne la culture comme garantie et répondant. Comme toute imagination, elle est un refus momentané du réel et constitue une révolte. Mais contrairement à l'imagination libre [...] elle s'appuie à une image de l'autorité, à un fait historique et culturel reconnu et socialement consacré, pour prendre son essor. »⁸⁶

Concernant la contamination du roman historique par la fiction, Françoise Chandernagor, lors de son discours devant l'Académie des sciences morales et politiques, constate que l'utilisation de la fiction détruit le genre. Elle critique violemment ce genre :

« Le roman historique est un mauvais genre, vous dégoutez l'homme instruit, vous gâtez l'histoire par la fiction et la fiction par l'histoire [...]. Le roman historique est un mixte ; or, les genres mixtes ne relèvent pas de l'art littéraire. »⁸⁷

Dans cet objectif, nous soulignons que Mme de Lafayette dans *La princesse de Clèves* se sert du passé pour clarifier une destinée individuelle ; selon les paroles de François-Ronan Dubois, dans son étude sur *La Princesse de Clèves* de Mme de Lafayette en parlant de l'écrivaine et de son protagoniste.

« Elle est elle-même pour Nemours ce que Nemours est pour elle et Nemours est face à elle comme elle est face à lui. Autrement dit : Nemours est pour elle l'autre qu'elle travaille, elle est pour Nemours l'autre qu'il travaille (...) c'est-à-dire qu'elle est à soi-même comme un autre qui est comme soi-

même, c'est-à-dire à la fois comme lui et comme elle. »⁸⁸

Yourcenar trace la technique des écrivains célèbres en la développant. Elle reprend la même idée dans le passage suivant des *Mémoires d'Hadrien* et cela veut dire qu'elle a effectivement mis l'Histoire au service du roman :

« Ce livre est la condensation d'un énorme ouvrage élaboré pour moi seule. »⁸⁹

L'écrivaine tient beaucoup à sa technique particulière dans l'écriture du roman historique. Elle met l'accent sur les contradictions trouvées dans les sources historiques, c'est pourquoi, elle a choisi parmi les diverses interprétations les avis qui sont parfaitement convenables avec les siens et avec ceux de son protagoniste. Prenons par exemple la mort d'Antinoüs dont les historiens ont abordé différemment : à la suite d'un accident, d'un meurtre sacrificiel ou d'un suicide. Selon Dion Cassius, l'hypothèse du meurtre sacrificiel est la plus juste. Il démasque cette histoire ambiguë dans *l'Histoire Romaine* :

« Antinoüs [...] était mort en Egypte, soit pour être tombé dans le Nil, comme l'écrit Hadrien, soit pour avoir été immolé en sacrifice comme c'est la vérité. »⁹⁰

Dans cette vision, nous trouvons une harmonie entre l'écriture de Dion Cassius et celle de Yourcenar qui décide d'appuyer cette hypothèse concernant la mort d'Antinoüs ; c'est la noyade dans le Nil, dans des circonstances qui restent mystérieuses :

« Les rites de sacrifice dont Antinoüs avait choisi d'entourer sa mort nous montraient un chemin à suivre. »⁹¹

Un autre exemple qui révèle que l'écrivaine choisit, parmi les diverses interprétations contradictoires, les faits qui soutiennent son point de vue pour les mettre au service de son roman, nous citons entre autres :

« En Égypte, il éleva une ville qui tire son nom d'Antinoüs. [...] Antinoüs était de la

ville Bithynium [...]. Il avait été son mignon»⁹²

Les historiens connus présentent des hypothèses opposées de la relation entre l'empereur Hadrien et son favori Antinoüs. Spartien, d'une part, expose les rapports étroits entre les deux, toutefois il n'a rien traité concernant la nature de leurs rapports. D'autre part, Dion Cassius voit Antinoüs comme le favori de l'empereur Hadrien et que leur amour est une passion charnelle.

Même si les sources historiques n'ont pas abordé ce sujet profondément, mais Yourcenar a bien détaillé la nature des rapports entre eux qui sont présentés comme affectifs et sexuels. Le choix de l'écrivaine soutient cette hypothèse-là plus proche de cette conception, celle des relations amoureuses et charnelles.

Nous remarquons qu'elle modifie d'une part des faits historiques de la vie professionnelle d'Hadrien aussi bien que sa vie privée. D'autre part, elle a concentré plusieurs faits en les amplifiant. De plus, elle ajoute au roman beaucoup de données qui n'existent pas dans les sources historiques. Elle a bien orienté la réalité historique et les faits au service de l'œuvre romanesque à travers la fiction. Dans ce cadre, Yourcenar note que :

« Ma vie, ou tout arrivait tard, le pouvoir, le bonheur aussi, [...]. Le reste de la beauté humaine passait au rang de spectacle, cessait d'être ce gibier dont j'avais été le chasseur.»⁹³

Les sources historiques sont ambiguës en parlant du personnage d'Antinoüs. Elles donnent très peu de détails sur Antinoüs comme le favori d'Hadrien. Cependant Yourcenar réserve à cette relation une place à part dans *Mémoires d'Hadrien* :

« La description des effigies d'Antinoüs, faites par l'empereur, et l'image même du favori vivant offerte à plusieurs reprises au cours du présent ouvrage sont naturellement inspirées des portraits du jeune Bithynien, trouvés pour la plupart à la Villa Adriana,

qui existent encore aujourd'hui, et que nous connaissons désormais sous les noms des grands collectionneurs italiens du XVIIIe et du XVIIIe siècle qu'Hadrien bien entendu n'avait pas à leur donner. »⁹⁴

L'écrivaine agrandit les détails concernant ce sujet pour dessiner le rôle considérable d'Antinoüs dans la vie d'Hadrien. Les historiographes abandonnent les détails de cet amour historique pour des raisons précises. Premièrement, cet amour n'est d'aucun intérêt pour l'empire Romain, deuxièmement, il n'est pas convenable à l'image d'un empereur comme Hadrien.

En revanche, elle imagine les détails de cet amour crédible pour affirmer que la vie privée d'Hadrien est aussi importante pour elle que sa vie officielle. Cette amplification remarquable du rôle d'Antinoüs de la part de l'écrivaine a pour but de refléter une grande période de bonheur dans la vie d'Hadrien. Elle explique sa technique ainsi :

**« Saisons alcyoniennes, solstice de mes jours
... Loin de surfaire mon bonheur à distance,
je dois lutter pour n'en pas affadir l'image ;
son souvenir même est maintenant très fort
pour moi [...]. Ce calme si propice aux
travaux et aux disciplines de l'esprit me
semble l'un des plus beaux effets de
l'amour.»⁹⁵**

En dépit de l'amplification de plusieurs actions par Yourcenar, elle laisse glisser beaucoup d'autres faits cités dans les sources historiques. Spartien dans *Histoire Auguste* raconte qu'Hadrien a rencontré aux bains publics un vétéran*⁹⁶ qui se sert de la muraille afin de se frictionner le dos puisqu'il n'a pas assez d'argent pour acheter un esclave. L'Empereur lui donne tout de suite un cadeau de quelques esclaves et une donation afin de le soutenir. Quelques jours plus tard, Hadrien rencontra des vieillards se fonctionnent le dos contre un mur dans l'espoir que l'empereur se montrerait encore une fois généreux. Mais il leur conseille de s'entraider :

« Souvent il se baignait en public et avec tout le monde, ce qui donna lieu à un trait plaisant, et qui fait alors du bruit. Voyant un jour au bain un vétéran [...] Hadrien lui donna des esclaves et de l'argent. »⁹⁷

Remarquons que l'écrivaine résume ces détails dans *Mémoires d'Hadrien* en une seule phrase. Cette fois-ci elle diminue les faits plutôt que les amplifie :

« Ma familiarité amicale avec les Vétérans rentrés au foyer. »⁹⁸

De ce fait, Spartien révèle, dans son ouvrage sur la vie d'Hadrien, *L'Histoire Auguste*, l'intention de l'empereur de réduire le grand nombre de véhicules dans la capitale. L'historiographe mentionne la raison qui l'amène à prendre en considération comme telle mesure ; la volonté de l'empereur de bien assurer la sécurité des rues de la capitale "Rome" et de toutes les autres villes :

« Il défendit d'entrer à Rome des voitures chargées des fardeaux pesant, et même d'aller à cheval dans les rues des villes. »⁹⁹

Yourcenar, de son côté, traite ce sujet sous un autre angle en affirmant que l'objectif d'Hadrien est de lutter contre les produits de luxe qui ont causé des embarras à Rome. Nous constatons que l'écrivaine ajoute au matériel des sources des traits afin de montrer l'empereur comme un personnage distingué plutôt soucieux du bien-être de ses sujets. Il désire organiser et fonder un Empire où règnent la simplicité, l'ordre civil et bien sûr l'harmonie.

L'écrivaine ne s'intéresse pas à transmettre l'Histoire comme il faut, mais elle l'a mise au service de l'intrigue du roman. Nous pouvons donc déclarer que derrière l'Histoire se cache le roman. Elle a clairement décrit cette réflexion :

« Je fis réduire le nombre insolent d'attelages qui encombrant nos rues, luxe de vitesse qui se détruit de lui-même, car un piéton reprend l'avantage sur cent voitures

collées les unes aux autres le long des détours de la voie sacrée. »¹⁰⁰

Rappelons que l'objectif principal de l'auteure est celui de reconstruire des faits historiques pour les introduire dans une synthèse dans laquelle les formes se dessinent parfaitement :

« Les règles du jeu : tout apprendre, tout lire, s'informer de tout, et, simultanément, adapter à son but ... »¹⁰¹

Au fil des ans, elle a bien nourri l'image de son protagoniste à travers ses études, ses expériences et sa méditation intérieure.

Yourcenar affirme dans les Carnets de notes des *Mémoires d'Hadrien* que :

« Ce livre a été conçu, puis écrit, en tout ou en partie, sous diverses formes, entre 1924 et 1929, entre la vingtième et la vingt-cinquième année »¹⁰²

Du même souffle, elle ajoute que : **« tous ces manuscrits ont été détruits, et méritaient de l'être »¹⁰³**

L'écrivaine a repris le travail en 1934, le projet a encore échoué, mais en fonctionnant cette fois à l'auteure un succès précieux : le point de vue du livre. Celui-ci tout entier maîtrisé dans l'unique phrase restante de cette rédaction, une phrase admirable qui permet à tous les humains de l'utiliser pour leur propre compte :

« Je commence à apercevoir le profil de ma mort »¹⁰⁴

Après plusieurs tentatives échouées dans les années qui suivent, elle rédige en 1937 les premières pages qui constitueront plus tard, après avoir été retravaillées, dans la version finale remise en 1951. Sans aucun doute, elle s'est imprégnée entièrement de son sujet. Mathieu Galey évoque cette réflexion en quelques termes précis :

« Jusqu'à ce qu'il sorte de terre, comme plante soigneusement arrosée »¹⁰⁵

Le procédé décrit par Yourcenar est indiqué par sa personnalité en interprétant le matériel selon sa conception personnelle. C'est bien sa façon à elle. Nous observons beaucoup de différences

d'interprétation dans les sources mentionnées dans sa Note. Les divers auteurs ont exposé des images variées de l'empereur. Par exemple, les textes de Spartien et Dion Cassius abordent les événements de la vie d'Hadrien : son adoption, ses postes, ses guerres, sa maladie et sa mort. Les livres sont comme des synthèses de la vie publique d'Hadrien, en plus, ils n'évoquent pas beaucoup de faits de la vie personnelle aussi bien qu'affective de l'empereur.

De la même manière, les auteurs de l'ouvrage *Problèmes du roman historique* illustrent la façon suivie des romanciers, comme Alexandre Dumas et Vigny, lorsqu'ils présentent l'Histoire par laquelle, le romancier reprend le texte sous une autre forme. En d'autres termes, le romancier synthétise les faits historiques selon son point de vue :

« Pour représenter l'Histoire passée, le romancier transpose largement, parfois même, comme Alexandre Dumas, littéralement l'Histoire écrite – mais sans le dire : il la démarque, la paraphrase, la cite sans guillemets ni référence comme Vigny dans Cinq-Mars »¹⁰⁶

Concernant la technique de Marguerite Yourcenar, nous remarquons qu'elle a adopté une manière parallèle dans *Mémoires d'Hadrien*. La citation suivante remet en question sa réflexion qu'elle évoque ainsi :

« Je me suis plu à faire et à refaire ce portrait d'un homme presque sage. [...] . Je passe aussi sous silence les expériences de la maladie, et d'autres, plus secrètes, qu'elles entraînent avec elles. »¹⁰⁷

Nous constatons, donc, que Marguerite Yourcenar exerce la technique du mélange des genres littéraires très connue dans le nouveau roman. Ce mélange participe en grande partie à assurer un grand succès international pour Yourcenar.

La lecture de ses œuvres n'est pas souvent sans risque et exige un effort remarquable de la part du lecteur ; Histoire,

autobiographique, roman épistolaire, mythe et psychanalyse y existent avec excellence. Chez Yourcenar, Il y a une mobilité qui peut nous déconcerter.

-
- ¹ Galey, Mathieu (1980), Les yeux ouverts, Paris, Le centurion, PP 54
- ² Brunel, Pierre (1984), Dictionnaire les écrivains du monde, Paris, Nathan, P.976
- ³ Lejeune, Philippe (1975), Le Pacte autobiographie, Seuil, Paris,
- ⁴ Yourcenar, Marguerite, (1974), Les Mémoires d'Hadrien " carnets de notes", Paris, Gallimard, P. 318
- ⁵ Ibid., P.25
- ⁶ Grillet, Alain Robbe (2012), Pour un nouveau roman, Paris, Minuit, p. 87 : édition électronique du livre le 06 décembre par les Éditions de Minuit à partir de l'édition papier du même ouvrage dans la collection « double »
- ⁷ (<http://www.lettres.org/lexique/> consulté, le 5 mai 2018, à 18h
- ⁸ Yourcenar (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit. P.P, 327, 328.
- ⁹ Ibid., P.324
- ¹⁰ Lejeune, Philippe (1975), Le Pacte autobiographique, Seuil, Paris, P.14
- ¹¹ Lejeune (Philippe), Le Pacte autobiographique, Op.cit. P.197
- ¹² Yourcenar (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.28
- ¹³ Lejeune (Philippe), Le Pacte autobiographique, Op.cit. P.35
- ¹⁴ Lejeune (Philippe), Le Pacte autobiographique, Op.cit. PP. 27,33
- ¹⁵ Dezon-Jones Elyne et Poiganult Rémy, (1996), Mémoires d'Hadrien Marguerite Yourcenar, Nathan, Paris, P.19
- ¹⁶ Julien, Anne-Yvonne, (1996), L'écriture de soi, Paris, Belin, P.16
- ¹⁷ Yourcenar (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.313
- ¹⁸ Doubrovsky Serge, (1966), Pourquoi la nouvelle critique, Paris, Mercure de France, P.212
- ¹⁹ Yourcenar (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.327
- ²⁰* Selon le dictionnaire Le Robert, **la rétrospection** est une Action de regarder en arrière, de se reporter dans le passé : Robert Paul, (2016), Le Robert, nouvelle édition, Paris, Sejer, P. 1651
- ²¹***Introspection** : « regarder à l'intérieur ». Observation d'une conscience individuelle. Observation, analyse de ses sentiments, de ses motivations par le sujet lui-même. Cette définition Selon : Robert Paul, Le Robert, Op.cit., P 1003,
- ²² Yourcenar (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.29
- ²³ Durand (Isabelle), Le roman historique, Op.cit., P.9
- ²⁴ Ibid., P.10
- ²⁵ Yourcenar (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., PP.119, 140
- ²⁶ Durand (Isabelle), Le roman historique, Op.cit., PP, 28
- ²⁷ Louis Rey (pierre), Le roman, Paris, Hachette, P.17
- ²⁸ Peltier, Michel (2008) Lire des romans historiques au quotidien : cycle 3, Dijon, Sceren-crdp Bourgogne, P.7.
- ²⁹ Yourcenar (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P. 326

³⁰ <https://www.etudier.com/dissertations/Les-Characteristiques-Du-Genre-Epistolaire/66308758.html>

(Consulté le 23 décembre 2019)

³¹ Yourcenar (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit. P 9

³² Yourcenar (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit. PP 275, 276,277.

³³ Yourcenar (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit. P.125

³⁴ Ibid., p 10

³⁵ Ibid., p .9

³⁶* **La psychanalyse** : Méthode d'investigation psychologique visant à élucider la signification inconsciente des conduites et dont le fondement se trouve dans la théorie de la vie psychique formulée par Freud. (C'est une étude critique d'une œuvre, d'un fait de société, etc., fondée sur une interprétation symbolique des éléments qui le constituent et reposant sur les concepts de la psychanalyse.) selon : Robert (Paul), Le Robert, Op.cit., P.

³⁷ Lejeune (Philippe), L'Autobiographie en France, Op.cit., P. 64.

³⁸ * **La projection** :

En psychanalyse, mécanisme de défense inconscient, qui s'oppose à l'introjection, par lequel le sujet perçoit chez autrui des idées, des sentiments et des pulsions déplaisantes qui lui sont propres. Selon : Robert, Paul (2016), Le Robert, nouvelle édition, Paris, Sejer, P. 1553

³⁹ * **L'introjection** :

En psychanalyse : Processus inconscient par lequel l'image, le modèle d'une personne, est incorporé, identifié au moi ou au sur-moi. Ibid., P. 1003

⁴⁰ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.327

⁴¹ Ibid., P.P317, 325

⁴² Lejeune (Philippe). L'autobiographie en France, Op.cit., PP. 68.69

⁴³ Bachelard, Gaston (2012), La poétique de l'espace, Édition numérique réalisée le 21 septembre Chicoutimi, Ville de Saguenay, Québec. P.38

⁴⁴ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P 81

⁴⁵ Robert (Paul), Le Robert, Op.cit., P.960

⁴⁶ <https://www.schoolmouv.fr/genres-litteraires/memoires-journal-confessions/genre-litteraire> (consulté le 2janvier 2020).

⁴⁷ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.123

⁴⁸ Ibid., P.333

⁴⁹ Qi Feng, (2014) Le mélange de la réalité et de la fiction dans trois romans de Marguerite Andersen : De mémoire de femme, Parallèles et Le figuier sur le toit. Linguistique. Université de Limoges. P.182

⁵⁰ Yourcenar (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.307

⁵¹ <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-fable-f1069> (consulté le 5mars 2020 à 20h)

⁵² Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.P 36.237

- ⁵³ Gaillard, Aurélia (1996), Fables, mythes, contes, Paris, Honoré Champion, P.56
- ⁵⁴ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.P 25.231
- ⁵⁵ Ibid., P 138
- ⁵⁶ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P 308
- ⁵⁷ Ibid., P 308
- ⁵⁸ Actes du colloque international tenu à l'Université de Tours (France), du 16 au 19 novembre 1988, Marguerite Yourcenar et l'Art. L'Art de Marguerite Yourcenar, sous la direction de Remy Poignault et Jean-Pierre Castellani, SIEY, Tours, 1990, P. 351
- ⁵⁹ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P 155
- ⁶⁰ Ibid., P 156
- ⁶¹ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P 155
- ⁶² Ibid., P 281
- ⁶³ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., PP288,289
- ⁶⁴ Antonietta (Maria), Analyse réceptionnelle des colloques consacrés à Marguerite Yourcenar : une étude diversifiée pour un sujet complexe, thèse de doctorat, université Blaise Pascal, 2014.P. 403
- ⁶⁵ Clerc, Thomas (2001), Les écrits personnels, Paris, Hachette, P.71
- ⁶⁶ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.72
- ⁶⁷ Robert, (Paul), Le Petit Robert, Op.cit., p 183
- ⁶⁸ Lejeune, Philippe (1998), Pour l'autobiographie, Paris, Seuil, P. 73.
- ⁶⁹ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P 334
- ⁷⁰ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P 57
- ⁷¹ <https://www.librinova.com/blog/2020/07/08/comment-ecire-une-autofiction/>
consulté le 3 mars 2021, à 20 h.
- ⁷² Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., PP. 25. 327. 313. 313
- ⁷³ Millard, Michel (2001), L'autobiographie et le biographie, coll, Balaises, Paris, Nathan, P. 74
- ⁷⁴ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P. 28
- ⁷⁶ Lejeune, Philippe (1980), Je est un autre, L'autobiographie, de la littérature aux médias, Seuil, Paris, p. 332.
- ⁷⁷ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P 25
- ⁷⁸ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P 120
- ⁷⁹ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P 120
- ⁸⁰ Ibid., P 336
- ⁸¹ Deruelle, Aude et Tossel, Alain(2008), Problèmes du roman historique, paris, Harmattan, P.29
- ⁸² Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.318
- ⁸³ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.114, 115
- ⁸⁴ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P. 316
- ⁸⁵ Ibid., P. 115

- ⁸⁶ Blot, (Jean), Marguerite Yourcenar, Op.cit. P.P.124,126
- ⁸⁷ Canalacademie.com /ida160-peut-on-ecrire-des-romans-historiques. Consulté le 22/11/2019.
- ⁸⁸ François-Ronan Dubois, De quoi La princesse de Clèves est-elle le sujet ? Mémoire de recherche pour un Master Lettres et Arts, spécialité « Imaginaire, écriture, idéologies », Université Stendhal (Grenoble 3) Département de Lettres Modernes, 2010, P. 38
- ⁸⁹ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P. 326
- ⁹⁰ Cassius Dion, Histoire Romaine, Op.cit., LXIX. 11
- ⁹¹ Yourcenar, Marguerite, Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P.11
- ⁹² Idem, P.11
- ⁹³ Yourcenar, Marguerite, Mémoires d'Hadrien, Op.cit., PP.163, 164
- ⁹⁴ Ibid. P. 346
- ⁹⁵ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit. P.117
- ⁹⁶ * **Vétéran** : (Ancien combattant), Personne pleine d'expérience (dans un domaine). Selon le dictionnaire : Robert (Paul), Le Robert, Op.cit., P
- ⁹⁷ Spartien, L'Histoire Auguste, Vie de l'Empereur Hadrien, Paris, C.L.E Panckoucke,1844, p. XVII.
- ⁹⁸ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P. 111
- ⁹⁹ Spartien, L'Histoire Auguste, Vie de l'Empereur Hadrien, Op.cit., P. XXII
- ¹⁰⁰ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P. 114
- ¹⁰¹ Ibid., P. 318
- ¹⁰² Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P. 319
- ¹⁰³ Idem. P. 319
- ¹⁰⁴ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., P. 320
- ¹⁰⁵ Mathieu, (Galey), Les Yeux ouverts, Op.cit., P.148
- ¹⁰⁶ Deruelle (Aude) et Tassel (Alain), Problèmes du roman historique, Op.cit. P. 22
- ¹⁰⁷ Yourcenar, (Marguerite), Mémoires d'Hadrien, Op.cit., PP.312, 314

Bibliographie

I - Corpus :

- Yourcenar, Marguerite (1974.), Les Mémoires d'Hadrien, Paris, Gallimard.

II- Autres œuvres consultées de Marguerite Yourcenar :

- L'œuvre au noir, Paris, Gallimard, 1968.
- Discours de Marguerite Yourcenar à l'académie Royale belge, Paris, Gallimard, 1971.
- Souvenir pieux, Paris, Gallimard, 1972.
- Le temps, ce grand sculpteur, Paris, Gallimard, 1983
- En pèlerin et en étranger, Paris, Gallimard, 1989

III - œuvres d'autres écrivains :

- Bachelard (Gaston), La poétique de l'espace, Édition numérique réalisée le 21 septembre 2012 à Chicoutimi, Ville de Saguenay, Québec.
- Bloch, Marc (1974), Apologie pour l'histoire ou le métier d'historien, Paris, Armand Colin.
- Bourneuf Roland, Ouellet Réal, (1989) L'univers du roman, PUF, Paris,
- Chandernagor, Françoise (1981) L'Allée du Roi, Julliard, Paris
- Commelin, Pierre (1960), Mythologie grecque et romaine, Paris, Éditions Garnier Frères.
- Durand, Isabelle (2008), Le roman historique, Paris, Armand Colin.
- Doubrovsky, Serge (1966), Pourquoi la nouvelle critique, Mercure de France, Paris.
- Deruelle, (Aude) et Tossel (Alain) (2008), Problèmes du roman historique, paris, Harmattan.
- Grillet, Alain Robbe, Pour un nouveau roman, Paris, Minuit, 2012, p. 87 : édition numérique du livre le 06 décembre 2012 par les Éditions de Minuit à partir de l'édition papier du même ouvrage dans la collection « double »
- Genette, Gérard (1975), Figures III, Paris, Seuil.
- Gaillard, (Aurélia), Fables, mythes, contes, Paris, Honoré Champion, 1996.

- Graves, Robert (1934), I Claudius, Londres, Arthur Barker .
- Hadot, Pierre (1992.), La citadelle intérieure (introduction aux pensées de Marc Aurèle), Librairie Arthème Fayard.
- Jouve, Vincent (2001), la poétique du roman, Armand Colin, Paris.
- Jerphagnon, Lucie (1987), Histoire de la Rome antique, Édition Tallandier.
- Lejeune, Philippe (2014), L'autobiographie en France, Paris, Armand Colin.
- Lejeune, Philippe (1975), Le Pacte autobiographique, Seuil, Paris.
- ≡ ≡ (1998), Pour l'autobiographie, Paris, Seuil.
- ≡ ≡ (1980), Je est un autre, L'autobiographie, de la littérature aux médias, Seuil, Paris.
- Louis Rey (pierre), Le roman, Paris, Hachette.
- Lukacs, Georges (1965), LE ROMAN HISTORIQUE, Traduction française de Robert SAILLEY Bibliothécaire à la Sorbonne, Paris, Payot.
- Mariac François (1990), Mémoires intérieurs, œuvres autobiographiques, Paris, Gallimard.
- Offenstadt , Nicolas (2011), Que sais-je, L'Historiographie, Paris, Puf .
- Scott, Walter (1838), Waverley, traduction de M. Albert Montémont, Ménard, Paris.

IV - Ouvrages critiques

A- Ouvrages critiques consacrés entièrement à Marguerite Yourcenar.

- Blot, Jean (1971), Marguerite Yourcenar, Paris, Seghers.
- Douspis, Mireille Blanchet(2008), L'influence De L'histoire Contemporaine Dans L'ouvre De Marguerite Yourcenar , Editions Rodopi B.V., Amsterdam - New York, NY
- Galey, Mathieu (1980), Les Yeux ouverts, Paris, Le Centurion.
- Levillain, Henriette (1992), Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar, Paris, Gallimard, Coll. Foliothèque .
- Poignault,Rémy (1995), L'Antiquité de l'œuvre de Marguerite Yourcenar, Bruxelles, collection, "Latomus".

- Rosbo,(Patrick de), Entretiens radiophoniques avec Marguerite Yourcenar, Paris, Mercure de France, 1980, (1er éd 1972).

B- Ouvrages critiques consacrés partiellement à Marguerite Yourcenar.

- Clerc, Thomas (2001), Les écrits personnels, Paris, Hachette,
- Julien, Anne-Yvonne (1996) et autres, L'écriture de soi, Paris, Belin.

V- Thèses et mémoires :

- Aude Haffen. Fiction autobiographique et biographies imaginaires dans l'œuvre d'Anthony Burgess. Thèse de doctorat. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2010.
- François-Ronan Dubois, De quoi La princesse de Clèves est-elle le sujet ? Mémoire de recherche pour un Master Lettres et Arts, spécialité « Imaginaire, écriture, idéologies », Université Stendhal (Grenoble 3) Département de Lettres Modernes, 2010.

VI- Revues et colloques :

- Benoit, Claude (1989) « Marguerite Yourcenar : de la première à la troisième personne », Bulletin de la SIEY n. 3.
- Cavazzuti, Maria(1999), « La ville de Marguerite Yourcenar », in Actes du colloque international tenu à l'Academia Belgica de Rome (Italie), du 23 au 26 Septembre 1998, Bruxelles.
- Delcroix Maurice, « La mort dans l'œuvre narrative de Marguerite Yourcenar », dans la mort en toutes lettres Actes du colloque organisé par le Département de Littérature comparée de l'Université De Nancy 11, Presses Universitaires de Nancy, 1983.

VII - sitographie :

- <http://www.lettres.org/lexique/> consulté, le 5 mai 2018, à 18h
- <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-fable-f1069> consulté, le 3 sep 2020, à 22h
- <https://www.librinova.com/blog/2020/07/08/comment-ecrire-une-autofiction/> consulté, le 10avril 2019, à 19.5h
- [Canalacademie.com/ida160-peut-on-ecrire-des-romans-historiques.](http://Canalacademie.com/ida160-peut-on-ecrire-des-romans-historiques) consulté, le 9 déc 2018, à 20h

ملخص

في هذه الدراسة، سوف نسلط الضوء على دمج الأنواع الأدبية في مذكرات هادريان مثل السيرة الذاتية والتاريخ والمذكرات وبعض الأنواع الأخرى مثل (الخرافة والأساطير والرواية والتحليل النفسي ونوع الرسائل)

على عكس العنوان، لا يمكن تصنيف مذكرات هادريان بشكل فريد كمذكرات. ، لكن العمل على العكس من ذلك يستوحي في نفس الوقت من أنواع الرواية ، والرواية التاريخية ، والسيرة الذاتية ، والنوع الرسالي ، إلخ

سنرى أيضًا كيف يكتشف يورسنار وتظهر لنا زمن الإمبراطور هادريان من خلال دمج الحقيقة والخيال. هذه الحقيقة التي تتجسد في الأحداث التاريخية في الرواية، في حين أن الرواية تتبثق من أحداث السيرة الذاتية في حياة الشخصية الرئيسية. تتميز رواية يورسنار بهذا التنوع العام الفريد الذي يساعدها على تجاوز حدود الرواية التقليدية .

كلمات مفتاحية: مذكرات ، سيرة ذاتية، رواية تاريخية، التحليل النفسي